

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Émilie Flacher

Metteuse en scène

Cie Arnica (Bourg-en-Bresse - 01)

L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a-t-il exercé sur vous de la sidération ?

Depuis le début du confinement, je suis passée par beaucoup de pensées, sentiments, intuitions diverses et quelque fois contradictoires. Sidération, oui mais en même temps conviction qu'on entre de plain-pied dans une série de crises qui sont en fait la crise d'un modèle extractiviste et néo-libéral, crise annoncée. La fiction rattrape la réalité, les préconisations deviennent réelles. Après la sidération, la réflexion, la colère, l'entrée dans la bataille des imaginaires, l'engagement.

Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?

Avec la Compagnie Arnica, nous



Il y a comme une accélération : quelles histoires raconter après cela ? Qu'est-ce que cette crise va changer en nous profondément ?

Avec Gwendoline Soublin, autrice, on travaille sur une fable animale qui sera créée au TNG la saison prochaine, et on s'intéresse de près à la colocation dans les terriers.

faisons beaucoup de skype pour construire la saison prochaine et travailler sur le prochain projet de la Compagnie pour les saisons suivantes. Je passe énormément de temps au téléphone avec les programmeurs, les acteurs, les auteurs, les partenaires,

les artistes proches pour échanger sur la situation. Chaque coup de fil est très long, on a besoin de ces contacts, on a besoin de faire avancer les réflexions ensemble. Nous participons aussi aux réunions SYNDEAC et aux réunions THEMAA par skype ou zoom. Maintenant les questions tournent autour du déconfinement ; quand pourrons-nous reprendre nos activités et surtout comment ? En tout cas, on essaie d'être à la fois dans l'urgence de la situation (fournir des images aux services communication des théâtres pour la saison prochaine, reporter les actions culturelles, etc.) et à la fois dans les perspectives politiques. Je dois dire que la dernière semaine, la question de l'annulation ou non du festival OFF d'Avignon où nous allons présenter BUFFLES nous occupe beaucoup.

Comment rester créatif en période de confinement ?

Les questions qui se posent au jour le jour pour moi sont : quelles histoires raconter pour parler du monde d'aujourd'hui, quelles dramaturgies pour le faire, comment s'emparer de questions qui me touchent de près et en faire des objets partageables... C'est cet aller-retour incessant entre le sensible, la pensée, l'observation des autres vivants, l'intime et le collectif qui conduisent ma démarche ; et finalement dans la situation actuelle, ces questions sont plus intenses. Il y

a comme une accélération : quelles histoires raconter après cela ? Qu'est-ce que cette crise va changer en nous profondément ? Donc finalement pour répondre à la question, ça ne change pas vraiment ma façon d'être « créative »... sauf que j'écris et dessine chez moi et moins dans les trains.

La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à « révolutionner » votre approche du monde ? À interroger la place, le rôle de la culture ? Cela se traduit-il dans votre création ?

Cette crise majeure change le monde pour le paysan, l'infirmière, et donc l'artiste bien sûr. C'est une métamorphose, et ça va changer le regard sur le monde, sur le sens des choses. Et dans cette métamorphose, les artistes et le monde de la culture ont une grande responsabilité : celle de fabriquer des représentations de ce monde qui change pour le penser, le sentir, le regarder et le partager avec les autres. Indéniablement cela va se retrouver dans mes créations à venir, même si pour l'instant je ne sais pas encore comment. Il y a peu de temps à Marseille, j'ai rencontré un artiste burkinabé Thierry Oueda qui me parlait de l'état de son pays et des théâtres qui ferment à cause du terrorisme et de la peur qui monte. Mais quand on lui demande pourquoi lui il n'a pas peur et pourquoi il ne ferme pas son théâtre, il répond « On ne peut pas avoir peur, parce que nous

les artistes, on est en première ligne. Si nous, on arrête, tout s'arrête ». Bien sûr nous ne sommes pas en guerre, la situation n'est pas la même, mais cela me donne une leçon d'humilité, et je me dis que nous aussi on est en première ligne pour construire l'après COVID 19, sur notre terrain qui est la bataille des imaginaires.

Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?

On voit beaucoup de pratiques culturelles se développer sur les réseaux, et il y aura certainement des pratiques qui naîtront de cette contrainte dans laquelle on est. Mais pour moi, le théâtre, le spectacle vivant est une façon de se rencontrer, de se confiner à plusieurs pendant un temps défini pour partager quelque chose entre vivants, et ça on ne peut pas le remplacer par des captations de spectacles, des formes de lectures vidéos, etc. C'est d'ailleurs pour cela

que je fais du théâtre, j'aime sentir les vivants dans une salle de spectacle qui reçoivent, qui pensent, qui sentent un spectacle. C'est animal. Bon, c'est pas compatible avec un virus contagieux, c'est le problème. En tout cas, en sortant de cette période où on aura été beaucoup devant les écrans, j'espère qu'on redécouvrira la nécessité, pour nous les humains sapiens, de spectacle vivant et de ce que ça nous apporte pour trouver du sens, partager du sensible, collectivement... se sentir vivant quoi.

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ?

Comme un vaste chantier de reconstruction.



En savoir plus sur
la Compagnie Arnica :
<https://www.cie-arnica.com>

AVRIL 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon
04 26 20 55 55

contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr
www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   